

Chanson d'un marin

085_01_2021_0363
EA-03108
06910**

Au nom du ciel entendez digne dame
Ayez pitié d'un malheureux marin
Qui vient s'offrir à votre âme charitable
Vous demandez et vous tendre la main
Je suis trop las pour continuer ma route
Pourriez-vous pas me loger cette nuit
Car je n'ai plus que trois sous dans ma bourse
Ne pourriez-vous pas me loger cette nuit

Je voudrais bien mon brave militaire
Vous recevoir et vous donner asile
Mais je ne peux du tout vous satisfaire
Car je suis seule et mon mari m'a dit
Que s'il venait quelqu'un dans son absence
Faire du bruit, les recevoir chez moi
A mon mari je dois l'obéissance
Il est le maître, il s'en fait une loi
Votre refus me cause de la peine

Si vous saviez combien je suis souffrant
Si vous aviez combien je suis souffrant
Si vous aviez le cœur assez humain
Pour me donner un coin de votre appartement
Vous qui craignez de m'y donner asile
N'auriez-vous pas un fils au régiment
Vous qui craignez de m'y donner asile
N'auriez-vous pas un fils au régiment

J'avais un fils, un enfant fils unique
Mon seul espoir et mon plus grand amour
Mais un beau jour la jeune République
Me l'enleva, me le pris pour toujours
Depuis cinq ans qu'il est dans cette marine
Il ne m'écrit plus, mon pauvre fils est mort
Depuis cinq ans qu'il est dans cette marine
Il ne m'écrit plus, mon pauvre fils est mort

Mort Madame en êtes-vous bien sûr?
Si par malheur qu'il soit à l'hôpital
Souffrant beaucoup d'une horrible blessure
Et ne pouvant écrire au toit natal
Tenez je vais vous consoler peut-être
Permettez-moi de ne pas trembler
Ma bonne mère tu dois me reconnaître
Regarde-moi bien je dois te ressembler

Ah oui, c'est toi bel enfant que j'adore
Qui nuit et jour verse des pleurs pour toi
Mais maintenant je reconnais mon tort
Rentre chez toi tout est comme autrefois
Viens dans les bras d'une mère chérie
Qui nuit et jour verse des pleurs pour toi
Fidèlement t'as servis ta patrie
Et tu reviens ici faire notre joie.

0205_1999_petitgas_charles
manuscrit Charles Petitgas, Le Perrier, 1914
saisie Jean-Pierre Bertrand